

UNE ALLEMANDE EN FRANCE

Kann man sich in Orthografie verlieben?
Und freiwillig Diktate schreiben? Als Franzose
offenbar schon, wie unsere Autorin lernte

Vive la dictée!



● **AH, LA FRANCE!** Pays de l'amour, de la baguette... et de la dictée. Avant de vivre ici, je croyais naïvement que l'orthographe était une compétence scolaire, un savoir technique comme un autre. Mais non ! En France, elle est bien plus que cela : un art, un rituel, une discipline aussi exigeante que le patinage artistique. Faire une dictée, ce n'est pas seulement aligner des mots sans faute : c'est affirmer son appartenance à une culture où la langue est sacrée, où maîtriser les subtilités du participe passé équivalait presque à décrocher une médaille d'or aux Jeux olympiques.

Le jour où j'ai mesuré l'ampleur du phénomène, j'étais tranquillement installée devant ma télévision. Et là, stupéfaction. Des milliers de personnes réunies en plein Paris, non pas pour un concert, une manifestation ou un match de rugby, mais pour se livrer à une bataille féroce contre les règles les plus retorses de l'orthographe française. Le 4 juin 2023, les Champs-Élysées ont été le théâtre de la plus grande dictée du monde. 1650 participants, 1397 officiellement homologués par Guinness World Records. Une marée de stylos frémissants, de fronts plissés. J'étais fascinée. Où avais-je mis les pieds ? Dans un pays où une phrase bien orthographiée pouvait susciter autant de ferveur qu'un but en finale de Coupe du monde !

Et ce n'est pas un simple phénomène de mode. Sous Napoléon III, l'impératrice Eugénie en faisait un divertissement de cour, au grand dam de Prosper Mérimée, chargé d'imaginer ces tortures

syntactiques. Mais il ne s'agissait pas d'un simple jeu : c'était une démonstration d'esprit, une joute intellectuelle où se distinguait celui ou celle qui savait dompter les bizarreries du français.

Puis vint l'heure de gloire télévisuelle avec Bernard Pivot et ses Dicos d'or. Jusqu'à 30 000 Français, réunis dans des gymnases ou des auditoriums, se mesuraient à coups d'accents circonflexes et de subjonctifs imparfaits. Un suspense haletant, suivi par des millions de téléspectateurs. Moi, je regardais cela avec des yeux ronds, me demandant si j'avais raté quelque chose dans mon propre apprentissage.

Mais pourquoi un tel engouement ? Parce qu'en France, la langue est plus qu'un moyen de communication : c'est une fierté nationale, un monument aussi précieux que le Mont-Saint-Michel. Écrire sans faute, c'est prouver sa maîtrise d'un patrimoine immatériel. C'est aussi un rite initiatique : qui n'a pas connu l'angoisse à la lecture d'un texte semé d'embûches ? Une chose est sûre : tant que le français existera, les dictées survivront aux réformes, aux écrans tactiles et aux correcteurs automatiques. Et quelque part, c'est rassurant. Vive la dictée !



HILKE MAUNDER habite dans un village au pied des Pyrénées. Originale de Hambourg, elle est journaliste, autrice et la créatrice du blog *Mein-Frankreich.com*

le patinage artistique

• Eiskunstlauf

l'ampleur (f)

• Ausmaß

retors,e

• hinterhältig

frémissant,e

• bebend

la ferveur

• Begeisterung

au grand dam

• zum größten Leidwesen

la joute

• Schlagabtausch

l'engouement (m)

• Begeisterung

le patrimoine

• Kulturerbe

semé d'embûches

• voller Fallstricke